

Le Courrier des Opelousas

Vol. XXIX.

Opelousas, Paroisse St. Landry, Lne., 19 Novembre, 1881.

No. 7.

OPELOUSAS:

SAMEDI matin, 19 NOVEMBRE, 1881.

Les journaux d'Indianapolis annoncent la mort de Mary Craig, connue comme la femme la plus corpulente des Etats-Unis. Elle est morte d'une maladie de cœur. Elle pesait 800 livres et avait six pieds. Son mari passe pour l'homme le plus gros de son Etat. Il faut des époux assortis.

Les travailleurs canadiens ont envahi l'Etat du Massachusetts et chassent les ouvriers américains des travaux entrepris, par la supériorité de leur sobriété, le soin qu'ils apportent aux œuvres qui leur sont confiées et par leur activité. Au point de vue industriel ils menacent cet Etat d'une révolution économique.

La compagnie de dessèchement des terres de la Louisiane, qui a acheté de nombreuses terres submergées, a réussi à faire une forte récolte de riz. Il est vrai qu'elle a exécuté des travaux considérables d'assainissement, au moyen de larges fossés d'écoulement. Elle vient de résoudre le problème qui avait attiré l'attention de gens spéciaux sur la possibilité de la culture du riz dans les marécages de la Louisiane. C'est une nouvelle source de prospérité qui s'ouvre pour notre Etat.

Contre les piqûres de toutes sortes d'insectes venimeux.— Aussitôt qu'on ressent une piqûre, prendre de la terre, — gros comme une cerise; — la détrempier simplement avec de la salive, et frotter un peu vivement, — du bout du doigt, — pendant deux ou trois minutes, la partie atteinte, menacée d'inflammation. Laisser sécher sans essuyer.

On en est quitte pour une petite tache sur la peau pendant un quart d'heure; mais ce qui est l'essentiel, toute enflure est prévenue, et la douleur disparaît entièrement.

On enlève ensuite la tache avec un peu d'eau.

Deux anciens amis, aujourd'hui deux ennemis vont se rencontrer dans l'île de Crissy.

Tout est prêt pour le combat, les armes sont chargées, les témoins grelottent de peur; tout à coup l'un des adversaires dit à l'autre:

— Tu tiens donc bien à ce que tu as dit?

— Moi? Pas du tout!

— Alors pourquoi nous battre?

— Pour prouver que nous n'avons pas peur.

— Redevenons amis plutôt.

— Certes, je veux bien. Mais il n'en faut pas moins que l'un de nous deux reste sur le terrain.

— C'est vrai, tu as raison. Eh bien reste, moi je m'en vais.

On lit dans le Rappel:

Mettez un étranger devant les phrases suivantes et demandez-lui de les comprendre et de les prononcer:

Nous portons des portions.

Mes fils achètent des fils.

Les poules couvent près du couvent.

Pourquoi ces différences de prononciation? En voici d'autres encore:

Il vous convient à venir, s'il vous convient d'accepter.

Il pressent l'orage et tous vous pressent de rester.

Ils admirent les circonstances atténuantes, et ils admirent des tableaux.

Si l'étranger s'en tire, je l'admire.

Un conseil. — Mademoiselle, jusqu'au jour où vous serez fiancée, portez donc vos bagues à la main droite.

Il y a des jeunes filles qui passent au quatrième doigt de la main gauche le premier anneau dont on leur ait fait présent; ce que voyant, les jeunes gens à marier s'imaginent qu'elles sont promises et dirigent ailleurs leurs regards. Au contraire, dès qu'on a reçu la bague des fiançailles, on la porte au doigt qui recevra l'alliance du mariage afin d'avertir qu'on n'est plus à rechercher.

Ainsi l'exige la loyauté qui doit désormais diriger vos actions, tant à l'égard de votre fiancé que des autres hommes.

Au peuple de la Louisiane.

Parmi les plus lamentables conséquences de la maladie prolongée et de la mort du gouv. LOUIS ALFRED WILTZ est celle d'une veuve et de cinq enfants qui restent avec des moyens insuffisants d'existence. Le même décret de la Divine Providence qui a privé notre Etat d'un premier magistrat patriote a enlevé à sa famille un mari dévoué et un père attentif et affectionné. Le peuple de l'Etat où il était né a perdu un Exécutif dans la sagesse, la fermeté, l'énergie et le patriotisme duquel il avait foi et un citoyen qui était un modèle de courtoisie, de courage et d'honneur; mais sa femme et ses enfants ont perdu leur protecteur, leur guide et leur unique soutien.

Le défunt gouverneur était entré dans la vie publique à l'âge de 24 ans et après 15 ans de services publics presque continus, temps pendant lequel il a occupé les positions les plus respectables que le peuple de cet Etat et de cette ville pût lui confier, il a rempli les devoirs de chacune de ces places avec honnêteté et fidélité, et a laissé à sa famille pour unique héritage un nom sans tache.

C'est pourquoi, les soussignés, formant un comité de ses amis personnels, ont pensé qu'il était juste et convenable de donner au peuple chevaleresque de la Louisiane l'opportunité de lever un fonds qui mette la veuve du magnanime défunt à même de soutenir et d'élever ses enfants. Celui qui les a quittés était connu pour ses œuvres de philanthropie et de générosité; il n'est que juste que nous nous occupions de ceux qui lui étaient chers.

Toutes les souscriptions à ce corps, fortes ou faibles, seront reconnues publiquement, et en dû temps une liste imprimée de toutes les souscriptions sera publiée et une copie sera fournie à chaque souscripteur.

A. BALDWIN,
S. H. KENNEDY,
AD. MEYER,
Gov. S. D. McENERY,
W. J. BEHAN,
P. O. FAZENDE,
PIERRE LANAUX,
E. A. BURKE,
HENRY GARDES,
JAMES I. DAY.

Chemin de Fer.

[Observateur de St. Martinville, 12 Nov.]

Les travaux sur notre voie ferrée sont bien avancés, et dans deux mois au plus tout sera terminé. Les chances sont faites en grande partie, et n'attendent plus que les cross-ties et les rails.

Nous nous illusionnons peut-être, mais il nous semble que cette voie ferrée donnera un élan extraordinaire à notre village. Nous en voyons déjà les heureux effets. Des terrains dont on ne se souciait pas hier ont acquis tout-à-coup de l'importance, et les acheteurs ne feraient pas faute si l'on voulait en disposer.

On parle de bâtir un bel hôtel non loin du dépôt, et il est question d'ouvrir de nouveaux magasins dans ce voisinage. N'est-ce pas là un signe de prospérité, un espoir bien consolant pour l'avenir de notre village?

St. Martinville est admirablement situé. A la tête de la navigation sur le Tèche, avec l'avantage de cette voie ferrée qui facilitera encore le transport des produits, ce village est destiné à devenir un centre commercial de grande importance. L'endroit est on ne peut plus salubre, il est entouré de petites fermes riches et bien cultivées, la population est paisible, et toutes ces conditions réunies ne peuvent qu'en faire un endroit prospère et recherché.

Aussi, quelle métamorphose s'est opérée dans ce village depuis quelques années! Il grandit à vue d'œil; l'on bâtit toujours. Il se relève, il se fait beau et prend un fanx air de ville, qui en fait un des villages les plus élégants de la région du Tèche.

Il ne manque plus que les améliorations, dont nous parlons si souvent et qui sont si indispensables, à cette place devant l'Eglise Catholique qui se trouve au centre de la partie commerciale du village, et au terrain sur lequel est bâtie la maison de Cour, pour lui donner un air complet de ville. Espérons qu'on se piquera d'honneur et qu'on nous gratifiera de ces améliorations.

Propriétés Médicales des Fraises.

Les anciens considéraient la fraise comme un mûre aussi utile que délicat, et ils lui attribuaient de très-grandes propriétés comme médicament. Malheureusement, il était à cette époque impossible de s'en procurer en assez grande quantité.

L'usage longtemps continué de ce fruit a déterminé dans l'économie des modifications étonnantes et produit des guérisons inespérées.

Un rapport adressé par M. Sauquet, pharmacien à Sigean, à la Société des sciences physiques, établit que l'usage des fraises délivre de la goutte.

Ce résultat n'est pas isolé; Linné l'avait déjà signalé. Le célèbre naturaliste suédois était fort sujet à des accès de goutte. Il en était tourmenté depuis quinze jours, en 1750, lorsqu'il lui apporta des fraises. Il en consuma une quantité considérable, et, après avoir bien reposé la nuit, il put se lever le lendemain et reprendre son travail, interrompu depuis l'accès.

Les années suivantes la goutte reparut, mais toujours moins violente, et, après avoir recouru au même remède quatre ou cinq ans de suite il se débarrassa de son infirmité, et passa ensuite vingt ans sans éprouver la moindre atteinte.

Gerner dit que le suc exprimé des fraises macérées dans l'alcool à la dose d'une cuillerée soir et matin apporte un grand soulagement aux personnes atteintes de gravelle et d'affection calculuse.

Boerhave dit qu'en pareil cas la propriété des fraises réside surtout dans les graines, il les prescrivait infusées dans du vin blanc. Geluecke, de tétin, a préconisé ce fruit comme vermifuge et il l'employait contre le ténia et le ver solitaire.

Van Swieten rapporte que des maiaques ont été rendus à la raison en quelques semaines par l'usage journalier de plusieurs livres de fraises.

Senlze, Hoffman, Galibert, citent des cas de phthisis guéris par l'usage de ce fruit et qui n'étaient que des catarrhes pulmonaires avec fièvre lente et le marasme.

La fraise est rafraichissante et très digestive; elle est très-avantageuse aux personnes bilieuses ou sanguines.

Les rhumatismes articulaires sont souvent guéris par l'usage de la fraise.

Les personnes qui éprouvent des pesanteurs d'estomac et chez qui la digestion est lente; celles qui sont sujettes aux nausées, aux aigreurs, se trouvent bien de l'usage de la fraise au sucre et au cognac.

La fraise est un régulateur des fonctions générales; elle tempère la constipation et le relâchement.

Dans quelques endroits, on considère les fraises de race américaine comme un remède souverain contre les maladies des femmes.

Un journal de Genève raconte qu'à Brignes, le guet ayant remarqué une lumière dans l'église donna l'alarme au sacristain. Celui-ci réunissant un certain nombre de villageois vigoureux, armés de pelles, de haches et de pioches. Ainsi équipée, la troupe pénétra dans le saint lieu, occupa portes et fenêtres et se mit à la recherche du voleur, mais de voleur, point. On avait beau frapper partout, on ne découvrait rien. Ces braves allaient se disperser, quand l'un d'eux poussa son voisin du coude: Regardez là-haut, lui dit-il, les statues des apôtres, il y en a un qui remue, voyez! s'écria un autre, il sonne treize là-haut au lieu de douze, et, l'un d'eux a un chapeau! En effet, le voleur s'était, à l'arrivée de la troupe, réfugié dans la chaire, et de là avait gagné une corniche très élevée, ou figuraient les statues des douze apôtres; c'est dans cette société qu'on est allé le saisir.

L'ex-impératrice Eugénie est aujourd'hui une dame âgée, à la figure pâle. Elle se promène à l'aide d'une canne, ou en donnant le bras à l'une de ses femmes. Elle dit que Paris lui fait l'effet d'un vaste cimetière.

Parmi les étudiants du collège Columbia, de New York, est un jeune sourd muet, M. Timothy Driscoll, qui entend et qui parle, quoiqu'il y ait contradiction apparente entre les deux propositions. Ses oreilles ne perçoivent absolument aucun son, mais il entend par les yeux, et sa langue lui renvoie tout service, mais il a appris à artierien distinctement par un mouvement mécanique des lèvres. Une personne ordinaire peut donc causer avec cet intéressant sourd muet, par le langage usuel, presque aussi vite que si la nature ne l'avait pas privé du sens de l'ouïe et de la faculté de la parole. Ajoutons qu'il a appris seul le français et l'allemand, et qu'il peut se mêler à une conversation dans l'une ou l'autre de ces langues aussi bien qu'en anglais. Il comprend tout ce que dit son interlocuteur au mouvement de ses lèvres, et il répond, comme il est dit plus haut en articulant distinctement, par un procédé tout mécanique. M. Timothy Driscoll offre un des résultats les plus merveilleux obtenus par la méthode moderne d'instruction des sourds-muets par l'enseignement de la lecture sur les lèvres et de l'articulation. Il a reçu cet enseignement dans l'institution spéciale de Lexington avenue.

Le "New York Times" parle d'une nouvelle locomotive inventée par un français du nom d'Engèle Fontaine, ingénieur, habitant Détroit, Mich. C'est la seconde construite sur ce modèle. Elle est de beaucoup plus légère que celles en usage aujourd'hui, et avec elle on obtient une vitesse de 90 milles à l'heure. La première locomotive, d'après le nouveau système, est sur le chemin de fer Sud-Canada. La seconde est dans un atelier de la ville de Jersey. Un reporter du Times a interrogé M. Fontaine, qui lui a donné toutes les explications nécessaires pour faire comprendre le nouveau mécanisme. A l'observation faite par le reporter que les dangers étaient accrus par la vitesse imprimée à la locomotive, M. Fontaine a répondu que la locomotive était en quelque sorte fixée au rail. Elle est destinée à tirer le convoi de Jersey à Philadelphie.

Découverte des ruines d'une grande ville.— On vient de découvrir, dans l'Etat du Vera-Cruz, à une journée et demie de marche de la ville de Tuxpan, les ruines d'une grande ville, témoignage de l'état avancé de la civilisation des habitants de ces régions. Les ruines de Papantla—ainsi se nomme la ville dont les vestiges grandioses font l'admiration des savants accourus de tous les points du globe, offrent des tronçons de pyramides, de colonnes d'une haute architecture. Quels sont donc les races civilisées qui ont précédé les races déchues des indiens qui ont occupé le sol après elles? Le Mexique a-t-il subi dans des temps reculés, le sort des empires de l'Asie qui ont successivement disparu pour faire place à la barbarie musulmane? Quoi qu'il en soit, il ne nous reste rien de ces temps de prospérité que quelques ruines, mais elles révèlent que là où les Européens venus à la suite de la découverte de Colomb, se sont heurtés à la vie presque sauvage des Asteck, une civilisation avancée emportée par des cataclysmes humains ou par des cataclysmes physiques, avait en ses jours de prospérité et d'étonnante grandeur.

Le monde, tel que l'histoire nous le présente, n'est qu'une succession d'élévations et de ruines. Le successeur sans interruption. Qu'elle sera la durée de la civilisation actuelle, et par suite de quel désastre elle est destinée à disparaître?

20 millions de dollars attendent dans les caveaux du Trésor des Etats-Unis les porteurs de bons. Les faiseurs de paragraphes disent que ces porteurs préfèrent ne pas toucher au surplus de leur capital, tant qu'il sera en sûreté dans un édifice bien gardé.

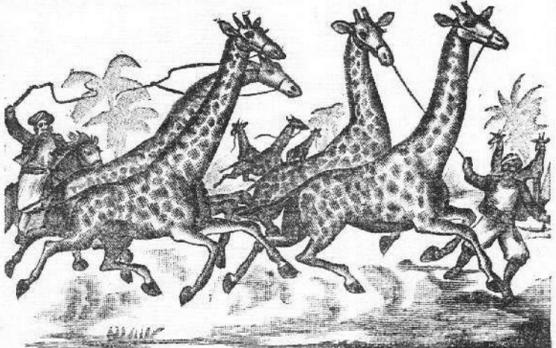
Nos ancêtres peuvent être un honneur pour nous, mais il vaut mieux que nous fassions honneur à leur mémoire.

POSITIVELY THE LARGEST SHOW IN THE WORLD

Opelousas, Sunday, Nov. 27th, 1881.

TWO GRAND PERFORMANCES, AFTERNOON & EVENING.

JOHN ROBINSON'S GREAT WORLD'S EXPOSITION!



Menagerie, Circus, Museum and Aquarium.

THIS IS THE BIGGEST OF ALL BIG SHOWS.

- It has 50 Cages.
- It has 10 Golden Chariots.
- It has a human Cannon Ball.
- It has 100 Performers.
- It has a Giant Rhinoceros.
- It has a herd of Elephants.
- It has droves of Camels.
- It has a Horned Horse.
- It has a Giant Ostrich.
- It has over 100 Monkeys.
- It has the only Taminour.
- It has a White Polar Bear.
- It has a Tartan Yak.
- It has 20 African Lions.
- It has 10 Bengal Tigers.
- It has a Mammoth Casowary.
- It has myriads of Birds.
- It has the wonderful Sloth.
- IT HAS A GROUP OF LIVING GIRAFFES.
- \$57,000 Invested in these Wonderful Animals!
- IT HAS A GIANT OX, TWENTY HANDS HIGH!
- It has a School of Sea Lions.
- It has the only Sea Leopard.
- It has a Big Aquarium.
- It has a Colossal Sea Horse.
- IT COMES BY THREE SPECIAL TRAINS OF CARS.
- It has the most Music.
- It has a Big Museum.
- IT HAS THE BEST CIRCUS ON EARTH.
- It has Five Clowns.
- It has Thirty Leapers.
- IT HAS MORE PERFORMERS, MALE AND FEMALE, THAN ANY SHOW.
- And It Will Give, Sunday, November 27th,
- The Largest and Grandest Street Procession Ever Seen!!!
- Remember, Two Performances, Afternoon and Evening.

Will Exhibit at Washington Nov. 26th; Vermillionville Nov. 28th.

La population du globe augmente à raison de seize millions par an. Cette population est actuellement de 1 milliard 455 millions, ou moins d'un milliard et demi. C'est une augmentation de près de moitié depuis l'époque où l'empire romain était à son apogée.

Si toutes les parties habitables et fertiles de la terre avaient une population aussi dense que celle de l'Angleterre, de la Belgique, des Indes et de la Chine, notre planète compterait près de dix milliards d'habitants, — chiffre auquel elle parviendrait graduellement et après une longue suite de siècles.

Et l'on parle constamment de la fin du monde!

Les personnes résidant à la campagne ou en dehors de l'Etat de la Louisiane, qui désirent se procurer le nouveau roman de M. Alfred Mercier— l'Habitation Saint Ybars ou Mères et Esclaves en Louisiane—devront s'adresser à M. H. Billard, successeur de Hébert et Cie., No. 59 rue de Chartres, Nlle-Orléans. Sur leur demande, accompagnée de la somme d'une piastre et cinquante sous, (\$1.50 cents.) l'ouvrage leur sera expédié immédiatement.

Le roman annoncé paraîtra vers le 15 novembre prochain.

Le président Grévy, quoique déjà très âgé, a conservé pour la chasse un goût très vif. A Mont-sous-Vandrey, il se promène dans ses bois, un fusil à la main et suivi d'un pointer, caudé du prince de Galles. On le dit tireur de première force.

CHAS. FUZZELLIER,
Notaire Public pour la Paroisse Saint Landry.
Bureau à Leonville.
12 nov. 1881.
F. BOGGILD,
Notaire Public pour la Paroisse Saint Landry.
Bureau à l'Anse Belair.
12 nov. 1881.
L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.
EDITION quotidienne, \$14 par an, payable d'avance; hebdomadaire, \$3 par an.

NOUVEAU MAGASIN.

Le "New Orleans Cheap Store" Rue Main, vis-à-vis le Bureau de Poste, OPELOUSAS.

Je viens de recevoir un assortiment complet de nouvelles marchandises, telles que Marchandises Sèches, Habillements Confectionnés, Chaussures, Groceries, Vins, Liqueurs, Etc., Etc. Que j'offre aux prix de la Nlle-Orléans, pour du comptant. TOUS sont invités à venir examiner mes marchandises et se renseigner sur mes prix avant de faire leurs achats ailleurs, car cela leur coûtera rien, et ils pourront égarner de l'argent en ce faisant.

Les plus hauts prix du marché seront payés pour la Mousse, la Laine et les Peaux, et toute espèce de produits du pays.

ETIENNE LATREYTE.
Opelousas, 13 Nov. 1880.

LIQUEURS PURES

Groceries de Choix

A BAS PRIX

TENUE PAR

JOS. LASALLE,

Sur la Rue Landry, près du Pont, Opelousas.

PENSION FRIVÉE,

No. 63 Rue Bourbon, Nlle-Orléans.

TENUE PAR

Mr. & Mme. M. BELL.

(Dernière de St. Landry.)

CHAMBRES GARNIES. La pratique de nos amis et connaissances de St. Landry est respectueusement sollicitée.

JULIEN CLAUDE,

Marchand-Commissionnaire.

113 Rue Decatur,

(Entre St. Louis et Toulouse.)

NOUVELLE-ORLEANS.

POUR LA VENTE DES

Oufs, Volailles, Peaux, Laines,

Pommes de Terre,

Et de tous les Produits de la Campagne.

LES ORDRES AU COMPTANT

Seront remplis au plus bas prix du marché.

Fait une Spécialité des Fruits

2 avril 1881

JEAN MEDICIS,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

Encourageur Nord et Union,

OPELOUSAS.

CERCUEILS Métalliques et de Bois de toutes dimensions et de toutes formes. Cercueils faits sur commande en deux heures de temps. Les tombeaux seront construits à un très bas prix. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés. J'ai un magnifique COBBILLARD pour l'usage d'un seul, pour enterrer dans la ville, je ne demanderai aucune récompense à ceux qui achèteront des cercueils de ma fabrication. Prix modérés. JEAN MEDICIS. Opelousas, 23 Juillet, 1881.

College Paroissial de la Ville Plate.

Ce Collège sera sous la direction de M. P. L. Fensier, et les études seront conduites par M. J. B. Gallenue, A. M.

Il y a une vaste récréation devant l'école, de sorte que les enfants de chaque classe jouent à leur sortie, les élèves seront sous la surveillance immédiate du professeur.

Il y aura, cette année, deux cours d'été: le cours préparatoire et le cours industriel.

Le cours préparatoire comprendra: la lecture, l'écriture, les éléments de géométrie et d'arithmétique.

Le cours industriel embrassera un cours complet des langues Anglaise et Française, et la géographie.

A la requête des parents, l'on enseignera aussi le Latin, le Grec, l'algèbre et le calcul.

L'enseignement religieux sera dirigé par M. P. L. Fensier; mais les enfants appartenant à quelque dénomination Chrétienne que ce soit seront admis à l'école et ils seront libérés de leurs sentiments religieux.

TERMES PAR SEMESTRE: Cours Préparatoire.....\$10.00 Cours Industriel.....\$10.00 Leçons Particulières.....\$3.00

Entrée des classes: le premier lundi de septembre. Pour renseignements, écrire à M. Fensier, curé de la Ville Plate, paroisse St. Landry, Lne.

27 août 1881.

COUVENT

DE

L'IMMACULEE CONCEPTION

Sous la direction des

Soeurs Marianites de Ste-Groix,

Opelousas, St. Landry, Lne.

Il a été rentré des classes du Couvent au 1er septembre. Les parents sont invités à envoyer leurs enfants dès l'ouverture des classes.

ACADEMIE DE STE. MARIE

Opelousas, St. Landry, Lne.

Les classes de cette Académie recommenceront le lundi, 1er septembre. Les parents sont invités à envoyer leurs enfants dès le premier jour.

Trés-Rév. G. RAYMOND, A. M. D. D., Directeur.

Rév. J. F. RAYMOND, ISIDORE MERLIER.

24 sept. 81

LOUIS VATTER

MENUISIER

Rue Dumaine, entre les ateliers de V. Landry et P. Gosselin, Opelousas.

MURBLES de toutes sortes réparés. Les vieux meubles remis à neuf. Travail soigné garanti. Prix modérés.

Opelousas, 30 Juillet, 1881.

KENNETH BAILLIE,

AVOCAT, Opelousas, bureau près de l'école.

Il a été nommé juge de paix pour le 1er Cour d'assises district judiciaire de la paroisse de St. Landry, Lne. Des affaires importantes seront prises en considération.

sept. 9 1881.

L. I. TANSEY,

Attorney at Law,

OPELOUSAS, LA.

Prompt attention given to collection of claims.

AVOCAT.

Attention toute spéciale donnée à la collection des réclamations.

Opelousas, 13 Nov. 1880.